

## Analyse de livre

### Micropaleontologia

Eustoquio Molina (Editor), 2002. Coleccion Textos Docentes, n° 93. Prentice Hall de Zaragoza, c/Pedro Cerbuna, 12. E - 500009 Zaragoza. 634 p. ISBN 84-7733-619-9. 25 €

Les manuels destinés à l'initiation au vaste univers de la micropaléontologie sont denrées rares. Après les précurseurs des années 1950, Glaesner, Pokorny, Cita et Jones ont succédé, en Europe, deux ouvrages devenus des classiques : Brasier 1980 et Bignot 1988, ce dernier traduit en plusieurs langues. L'arrivée de ce « Micropaleontologia » est cependant bien venue et apporte une approche originale. À lui seul, d'ailleurs, il représente en pagination les deux derniers ouvrages cités. C'est dire si les informations qu'il apporte sont bien développées.

Par sa construction, il diffère des ouvrages publiés jusqu'alors, destinés à expliquer et présenter les différentes facettes de la micropaléontologie. Il s'agit d'abord d'un ouvrage collectif. L'auteur principal le professeur Eustoquio Molina de l'Université de Saragosse est metteur en scène (*Editor*) mais aussi auteur de nombreux chapitres : de l'introduction bien sûr, mais aussi des thèmes aussi divers que la taphonomie, les foraminifères planctoniques, les nanofossiles calcaires, les débris d'invertébrés, la problématique évolutive... Il s'est entouré pour rédiger les autres chapitres, d'une équipe hispanique d'un peu plus d'une demi-douzaine d'enseignants et chercheurs du Département des Sciences de la Terre de Saragosse. On peut regretter que chacun ne soit pas présenté au début de l'ouvrage.

Tous les chapitres, lorsqu'il s'agissait de groupes de fossiles, ont été rédigés sur le même plan, ce qui assure une lisibilité très intéressante. Pour chaque groupe, biologie, classification, évolution, écologie, paléo-écologie, biostratigraphie sont traitées de manière synthétique.

L'ouvrage passe en revue les différents objectifs de la micropaléontologie. La première partie présente en 80 pages les fondements méthodologiques de la discipline. Un chapitre

particulièrement synthétique y présente clairement les bases de la taxonomie.

La deuxième partie est copieuse puisqu'elle s'étend sur 400 pages. Une part belle est faite aux Foraminifères. En sept chapitres la biologie et les grands groupes (principaux sous-ordres) sont étudiés en utilisant le plan commun que j'évoquais précédemment ; il en résulte une somme d'informations particulièrement développées. On note avec intérêt que pour chacun des groupes les données écologiques et paléo-écologiques sont particulièrement bien synthétisées. Les autres groupes animaux ou végétaux de la micropaléontologie sont décrits avec le même souci de présentation. Cette somme d'information est accompagnée de nombreuses, intéressantes et claires illustrations empruntées et adaptées d'ouvrages de référence classiques.

« Micropaleontologia » se termine par une troisième partie d'un peu plus de 150 pages. Titrée « Applications » cette partie synthétise en fait les thèmes majeurs de la micropaléontologie : la paléo-écologie et les reconstitutions paléo-environnementales, la paléobiogéographie, la biostratigraphie, sous ses différentes approches théoriques et ses limites. L'origine de la vie, thème incontournable de nos jours, est aussi traitée avec pertinence. Notons que l'ouvrage se termine par un chapitre évoquant les microfaciès mais où est oublié leur initiateur en micropaléontologie, le professeur Jean Cuvillier.

En ces temps de mondialisation, une douzaine de pages d'un lexique des termes utilisés en micropaléontologie termine utilement cet ouvrage.

En conclusion, on peut dire que la lecture ou la consultation de ce livre sont d'un grand intérêt. Les élèves, enseignants, chercheurs y trouveront avec bonheur les informations qu'ils peuvent souhaiter acquérir. Si sa lecture est utile à tout enseignant, sa présence est indispensable dans toute bibliothèque des centres de formation ou d'initiation à la Micropaléontologie, qui est encore et pour longtemps incontournable en Sciences de la Terre.

R. Mathieu